

Une charte de *La jaune et la Rouge*

La Jaune et la Rouge est un élément essentiel de la vie polytechnicienne. Grâce aux efforts prolongés des deux précédents rédacteurs en chef de La Jaune et la Rouge, Jean-Pierre CALLOT (31 †) et Gérard PILÉ (41), efforts que poursuit aujourd'hui Jean DUQUESNE (52), notre revue a fait des progrès considérables sur le fond comme sur la forme. Elle est appréciée d'un très grand nombre d'anciens élèves. Sa réputation de qualité et de sérieux a quelque peu débordé les contours de la communauté polytechnicienne.

Tout doit être mis en œuvre pour que cette qualité soit maintenue et même améliorée et que certaines difficultés inhérentes à pareille entreprise soient évitées ou, si elles surviennent, surmontées de manière à ne pas compromettre le bon renom de la revue, celui de l'A.X. et surtout la cohésion de la communauté polytechnicienne dans son ensemble.

C'est pourquoi il a paru utile d'élaborer une charte, qui est l'énoncé clair et simple des principes essentiels à observer. Ce travail entrepris il y a quelques mois a donné lieu à l'approbation du texte ci-dessous par le Conseil de l'A.X. le 18 mai 1998.

François AILLERET (56),
président de l'A.X.

La question primordiale concernant *La Jaune et la Rouge* – qui commande toutes les autres – est celle de la **mission de la revue** et donc de ses **objectifs**. Les voici :

1. Assurer une **liaison** entre les anciens élèves – et pas seulement par les rubriques “Vie de l'Association”, “Vie de l'École”, etc. –, mais aussi entre élèves et anciens élèves, en n'oubliant ni les polytechniciens étrangers, ni les polytechniciens français à l'étranger.

Dans quel esprit ? En montrant que la **diversité** qui fait la richesse de notre communauté peut se conjuguer avec **une cohésion et une solidarité authentiques**.

2. Donner à l'extérieur **une bonne image** de l'École et de la communauté polytechnicienne, **une image actuelle**. L'exigence de qualité et de sérieux ainsi que l'ouverture d'esprit sont évidemment essentielles à cet égard. Ce souci de qualité ne suffit pas : encore faut-il que soit pratiquée une politique de communication qui prenne en compte *notamment* la diffusion à l'étranger.

3. Plus on accorde d'importance à une bonne image de l'École et de ses anciens élèves, plus il est nécessaire de faire bénéficier non seulement les polytechniciens, mais aussi les autres lecteurs de la revue, **d'informations de qualité**.

Toutefois, quel que soit le domaine, scientifique, technique, économique..., il convient d'éviter deux dangers, celui

d'une vulgarisation trop simplificatrice comme celui d'une grande spécialisation. Les lecteurs de *La Jaune et la Rouge* souhaitant une lecture agréable, il convient en outre de rejeter les articles trop longs ou pesants.

Il est commode de distinguer trois grandes catégories d'articles :

a) Articles scientifiques et techniques (ce qui inclut, bien sûr, les questions industrielles). On attend de ces articles qu'ils apportent une vulgarisation ou des mises au point de très bon niveau, puisque s'adressant à des ingénieurs, cadres, dirigeants ayant une bonne culture scientifique. Il suffira de veiller à ce que ces articles, dénués de caractère polémique, soient de bonne qualité.

Toutefois, la revue ne saurait être une revue de spécialistes. Ainsi doit-elle se garder d'être utilisée par des auteurs potentiels comme une revue scientifique, c'est-à-dire comme une revue publiant, après examen par des experts, des travaux scientifiques originaux par lesquels les auteurs souhaitent prendre date et obtenir la reconnaissance de leurs pairs.

b) Articles qui traitent de questions ouvertes et d'intérêt général (histoire récente, économie, questions sociales, construction européenne...).

c) Articles, enfin, qui concernent l'histoire antérieure au xx^e siècle, c'est-à-dire en principe dépassionnée, ou encore des faits, des œuvres, des personnages, des

récits de voyages, etc., présentant de l'intérêt pour la communauté polytechnicienne.

Quelle que soit la catégorie d'article, on aura constamment soin :

- d'éviter tout esprit de clan ;
- d'offrir aux tendances opposées la possibilité d'exposer leurs arguments sans attitude polémique (au sens étymologique du terme) ;
- d'éviter que, par le jeu de telle ou telle forme de rédaction, des intérêts particuliers se trouvent favorisés ;
- et, bien sûr, de bannir la “langue de bois”, condition première de la qualité des exposés et des débats, qui, selon la tradition polytechnicienne, seront marqués par une grande ouverture d'esprit.

Moyennant de telles précautions, ni les questions à résonance politique, ni les questions philosophiques ne doivent être écartées. Bien entendu, s'agissant des premières, elles devront porter sur les grands problèmes de la Cité, dans l'esprit d'un débat démocratique auquel la société civile est partie, mais en aucune façon – ouvertement ou non – sur des enjeux partisans ou électoraux.

Quel que soit le domaine traité, il est clair que plus délicates seront les questions soulevées, plus la rédaction de la revue devra *prendre le temps* de réunir les conditions définies ci-dessus – et elle le pourra, ne subissant pas les contraintes de l'actualité comme la plupart des périodiques de caractère commercial. ■